

**SUR UNE STATION RETROUVÉE
D'ANEMONE RANUNCULOIDES L.
EN CHARENTE**

par A. et J. TERRISSE

Après le décès de Mlle CHEMIKIQUE, en Mars 1979, ses héritiers ont fait don à la Société Botanique du Centre-Ouest des documents botaniques qui avaient appartenu à son père, François CHEMIKIQUE, lui-même décédé en Novembre 1923.

Parmi ces documents, figurent quatre paquets de fiches (1) concernant des localités botaniques charentaises. Elles ont été préparées, semble-t-il, par B. SOUCHÉ, qui a noté pour F. CHEMIKIQUE, d'une part les localités signalées par le Catalogue de TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE et SAVATIER, et d'autre part un certain nombre de renseignements recueillis auprès de botanistes charentais (notamment GUILLON, BLANCHET, NOBLET, MAZIÈRE). F. CHEMIKIQUE a ajouté ses propres observations et celles qu'il a pu recueillir auprès des botanistes charentais qui étaient ses contemporains.

Une des toutes premières fiches (la troisième, exactement) a immédiatement retenu notre attention. Elle concerne *Anemone ranunculoides* L. subsp. *ranunculoides*, et nous la reproduisons ici textuellement :

Anemone ranunculoides L.

«... 3 ... (2) Bords du Ribelot de l'Oumade à la Commanderie, Richemont ; trouvée le 21 Mars 1868 par M. l'abbé AUGERAUD (in herbario BLANCHET) revue et cueillie plusieurs fois depuis, notamment en 1894, 1895, etc. par MM. NOBLET et MAZIÈRE. — GUILLON».

Cette fiche est entièrement écrite de la main de B. SOUCHÉ, et la façon dont elle est rédigée semble indiquer qu'il s'agit de renseignements que B. SOUCHÉ tenait de A. GUILLON.

L'intérêt de cette note, c'est surtout qu'elle est très précise, au contraire des indications figurant dans l'herbier CHEMIKIQUE, et que M. E. CONTRÉ avait notées, lorsqu'il avait dépouillé cet herbier, en Octobre-Novembre 1971 (3) : «Bois de Richemont, près Cognac» (19 Avril 1893), pour la part provenant de l'herbier GUILLON et «Richemont» pour la part provenant de l'herbier WEILLER (Avril 1895). Il semble bien que F. CHEMIKIQUE n'ait jamais vu la plante «in situ» : les moyens de locomotion étaient moins commodes à ce moment-là que de nos jours.

Ayant remarqué la discordance entre les localisations notées dans l'herbier et celle des fiches, forts de ces précisions nouvelles, et après avoir consulté la carte de l'I.G.N. au 1/25.000ème MATHA-OUEST édition bleue, nous n'avons eu aucune peine à retrouver cette station, le 26 Mars 1980, 112 ans et 5 jours après qu'elle eut été découverte, et environ 85 ans après qu'elle eut été signalée pour la dernière fois : cela prouve, une fois de plus, la permanence de la nature, quand les données écologiques ne sont pas bouleversées par quelque intervention humaine.

Dès notre premier arrêt, 200 mètres environ au Sud-Ouest de la Petite Houmade (Commune de Cherves-de-Cognac), nous avons eu la chance d'en rencontrer une quinzaine de pieds, dont la moitié environ bien fleuris, au bord du ruisseau, en terrain découvert, au pied même d'un peuplier, en mélange avec *Ranunculus ficaria* (sensu lato), également fleuri.

Il nous a suffi ensuite de remonter le cours du Ri-Bellot (4), sur un kilomètre environ, pour rencontrer l'anémone jaune en plusieurs points, généralement au bord du ruisseau. Mais

(1) Il y avait un cinquième paquet, concernant notamment les Graminées, les Carex, les Fougères. Ce cinquième paquet doit malheureusement être considéré comme perdu.

(2) Le chiffre ...3... signifie : arrondissement de Cognac.

(3) cf. Bulletin de la S.B.C.O., nouvelle série, tome 5 (1974), page 92.

(4) Orthographe figurant sur la carte de l'I.G.N. au 1/25.000ème, MATHA-OUEST, édition bleue.

quelques pieds s'en éloignent notablement (de plusieurs dizaines de mètres parfois). Deux peuplements au moins sont très denses et assez étendus. Nous avons pu estimer la population à un bon millier de pieds, dont un tiers environ étaient en fleur. Encore ne pouvons-nous prétendre avoir exploré la totalité de la station, car la pluie persistante nous a bientôt fait rebrousser chemin.

Il nous a semblé qu'à l'exception des premiers pieds rencontrés, qui se trouvaient dans un pré, l'anémone jaune affectionne, ici, le sous-bois clair, à proximité du ruisseau, mais en terrain non marécageux, évitant à la fois les terrains découverts, comme les sous-bois trop sombres. Nous l'avons trouvée parfois aussi en lisière. Souvent, elle était mêlée à *Anemone nemorosa*, également fleurie.

Voici quelles sont, selon différents ouvrages, l'écologie et la répartition géographique de cette plante :

— FLORA EUROPAEA, tome I, page 218 : la plus grande partie de l'Europe, à l'exception des îles, mais très rare dans la région méditerranéenne.

— Flore de COSTE, tome I, page 43 : Bois et prairies humides, dans presque toute la France, mais rare dans le Midi.

— Les Quatre Flores de la France, de P. FOURNIER, page 346 : Bois clairs, prairies ; préf. calc. dans le N., silice dans le S. AR (100-1500 m.) ; nul : Médit. 2, N.-W..

— Nouvelle Flore de la Belgique, page 45 dans l'édition de 1973 : Forêts fraîches à humus doux, sur substrat calcaire ou argileux, frênaies des plaines alluviales.

— Flore de France de GUINOCHE, tome III, page 835 : bois (*Fagetalia*, surtout *Alno-Ulmion* et *Querceto-Carpinetum* ; *Quercion pubescenti-petraeae*, *Populion albae*) aux étages inf. et mont. ds pr. tte la Fr., mais AR et même TR ds la R.-m.

— BOURNÉRIAS, dans son Guide des groupements végétaux de la région parisienne (2ème édition, page 364) la place dans la chênaie-charmaie, sur sol moyennement humide, mais plutôt calcaire.

— Flore de l'Ouest de la France, de LLOYD : Prés frais et couverts, bois montagneux ; quelques rares stations dans les départements de la Gironde et des Landes.

Cette sub-montagnarde semble un peu égarée au bord du Ri-Bellot, dont l'altitude est inférieure à vingt mètres. Mais il s'agit bien de bois clairs ou de prairies, de terrain humide, à humus doux. Ce dernier caractère est confirmé par la présence d'un certain nombre d'espèces plus ou moins calcicoles (5) :

Fraxinus excelsior subsp. *excelsior*,
Tilia cf. *platyphyllos* subsp. *platyphyllos*,
Viburnum opulus,
Mercurialis perennis,
Carex pendula,
Helleborus foetidus,
Euphorbia amygdaloides subsp. *amygdaloides*,
Sanicula europaea,
Polygonatum multiflorum,
Ornithogalum pyrenaicum.

(5) Notées lors d'une deuxième visite à la station, le 7 Juillet 1980.